

déploie à présent pour étendre la Ste. Enfance nous dit assez à quoi nous en tenir, ainsi que bientôt nous allons le voir.

**LE CENTRE.**— Qui formera le centre de cette armée ? La recrue est toute trouvée. Ce sont les enfants des Ecoles Chrétiennes, qui, là comme partout, embrassent avec ardeur la cause de la Ste. Enfance, et en seront l'appui assuré. " Nous avons établi la Ste. Enfance dans nos Ecoles, écrit en 1861 le Frère Adalbertus, et j'ai le plaisir de vous envoyer \$100 que nous avons recueillis sans aucune difficulté. Les enfants sont très-désireux de contribuer au salut de leurs petits frères d'Asie. Deux de nos Frères en ont parlé dans leurs Classes, et cela a suffi pour les remplir tous d'ardeur. Je ferai mon possible pour seconder nos chers Frères, persuadé que les bonnes œuvres font autant et peut-être plus de bien aux personnes qui les font, qu'à celles pour qui elles sont faites." Ce n'étaient pas là de vaines paroles. Les années suivantes accusent de nouveaux succès. Voici, en effet, ce que dit le même Frère dans ses lettres de 1861 : " La Ste. Enfance marche toujours son petit train. Les Frères s'en occupent, et il n'en faut pas davantage. Seulement nous n'avons pas assez d'Annales. Il nous faudrait au moins 80 numéros : 30 en anglais et 50 en allemand ; nous n'avons point besoin d'Annales françaises. Si nous ne recevons pas ces numéros, et cela régulièrement, l'Œuvre ne fera que languir... Volontiers nous nous chargerons de faire parvenir à d'autres Etablissements les paquets que vous voudrez bien nous envoyer ; mais c'est à la condition que ces Etablissements ne seront pas trop éloignés des nôtres." Si le bon Frère n'a pas toujours été satisfait, et si la Ste. Enfance en a quelque peu souffert, il n'en sera plus ainsi à l'avenir, car les Ecoles seront régulièrement approvisionnées. Il n'en tiendra donc pas à son zélé Directeur actuel, si la petite Société n'a pas là toujours des zélés dévoués, et si elle n'y recueille pas des offrandes en rapport avec le nombre si grand des écoliers.

**LA RÉSERVE.**— Le plus solide espoir d'une armée bien organisée est dans sa réserve. Cette réserve, en effet, comble les vides et console des défections. Eh bien ! cette réserve, la petite armée qui s'est formée à Baltimore, sous l'étendard de la Ste. Enfance, la possède. Elle est dans les élèves des Sœurs de la Miséricorde, de Ste. Croix, de la Providence, et surtout dans les élèves des bonnes Visitandines et des Sœurs de Notre-Dame, auxquelles viendront bientôt s'adjoindre celles des Sœurs de Charité à Emmitsburgh. Il ne faut pas en être surpris, car le grand Archevêque qui a remplacé Mgr. Kenrick sur l'illustre Siège de Baltimore a parlé, et ses desirs sont des ordres pour ses diocésains dociles. L'habile Directeur que ce Prélat a donné à l'Œuvre fait, de son côté, tout ce qui est en lui pour la propager. Voyons donc com-